

LA FORÊT DOMANIALE DE SÉNART

La forêt de Sénart, située à l'extrémité ouest du plateau de la Brie, à la limite de l'Essonne et de la Seine-et-Marne est, avec ses trois mille deux cents hectares (dont un cinquième environ sur le territoire de Draveil), la plus vaste forêt de la région d'Ile-de-France. Elle s'étend sur dix autres communes (Brunoy, Boussy-Saint-Antoine, Combs-la-Ville, Etiolles, Epinay-sous-Sénart, Montgeron, Quincy-sous-Sénart, Soisy-sur-Seine, Tigery et Vigneux). Divisée en deux cents parcelles de quinze à vingt hectares, elle accueille plus de trois millions de promeneurs par an !

Son sous-sol argileux a permis la création d'un réseau de fossés creusés dès le règne de Louis XIV. Il entraîne la formation de trois cours d'eau: le Rû d'Oly, le Rû des Heaudles et le Rû du Madereau et de près de huit cent cinquante mares qui ont été aménagées ou utilisées par l'homme, dans la majorité des cas à la suite de l'extraction de meulière. Au cours des siècles précédents, c'est la composition de cette terre qui l'a préservée de toute forme de construction.

Au voisinage de Mainville, une grande plaine de bruyères parsemée de bouleaux dénommée " Les Uzelles" servait de pacage pour les animaux des paysans.

Il y a moins d'un siècle, la forêt était habitée par des bûcherons, des charbonniers et des bergers dans ces Uzelles.

Il paraît que des druides gaulois venaient y couper le gui dans les arbres et plus particulièrement celui qui pousse sur les chênes. La forêt resta partie intégrante du Domaine Royal depuis Philippe Le Bel en 1314, jusqu'à la Révolution de 1789.

Au XVIII^e siècle, elle était parcourue par les chasses royales car son gibier était abondant.



Lors d'une de ces chasses, Louis XV y rencontra Mme Lenormand d'Etioilles (Jeanne Poisson) qui deviendra la Marquise de Pompadour.

Plus tard, Louis XVI créa au profit de son frère, le Comte de Provence et futur Louis XVIII, la Capitainerie des Chasses de Sénart, supprimée par les cahiers de doléances des habitants de Draveil en 1789.

Après la défaite de 1870 et le siège de Paris, la question de la protection de la région parisienne se pose. Quatre ans plus tard, une ceinture fortifiée est adoptée et les défenses de Paris sont modernisées suivant le système mis au point par un ingénieur militaire et général français Raymond Séré de Rivières (1815-1895).

Dès le début de la guerre 1914-1918, Paris étant un objectif pour l'état-major allemand, le Camp Retranché de Paris, commandé par le général Gallieni, est remis en activité, plus de quarante jours de travaux (tranchées, abris, batteries...) seront nécessaires.

De nouveaux travaux seront entrepris au cours de l'année 1915, notamment en forêt de Sénart. La nappe phréatique n'y est qu'à quelques mètres aussi les soldats ont construit les tranchées en hauteur en août 1915. A cette période, dix mille hommes de la centième division d'infanterie territoriale des réservistes (âgés de trente-cinq à quarante et un ans) y travaillent trois semaines. Elles ne connaîtront jamais les combats car dès septembre 1915 lorsque le front s'installe en Champagne, les soldats emportent avec eux barbelés, pelles, fil de fer...

Ce sont les forestiers qui coordonnent l'acquisition de bois pour les armées tout en veillant à protéger le patrimoine naturel du lieu. Le général Gallieni avait décidé de laisser cent cinquante arbres de différentes espèces par hectare pour conserver le patrimoine naturel du lieu.



Dans cette forêt, se sont également déroulées quelques affaires criminelles dont celle dite du Courrier de Lyon dans la nuit du 8 au 9 floréal de l'an IV (du 27 au 28 avril 1796).

Ce site a inspiré de grands artistes parmi lesquels on peut citer Alphonse Daudet qui y situera trois intrigues, le photographe Nadar qui a immortalisé à quelques reprises ce site, et enfin Eugène Delacroix qui aimait se promener dans la forêt avec ses carnets de croquis. On trouve des arbres dans nombre de ses toiles dont le "Combat de Jacob et de l'ange" visible à l'église St-Sulpice de Paris !

Aujourd'hui, c'est l'Office National des Forêts qui a la responsabilité totale de la forêt domaniale.

Depuis 2015, elle est gérée en futaie irrégulière (les arbres d'âge, de composition et de taille variés cohabitent sur une même parcelle). Afin de maintenir son aspect boisé, les éclaircies et le renouvellement se font simultanément.

La forêt offre une source d'énergie renouvelable. Ainsi en 2016, treize mille huit cent quarante m³ de bois ont été vendus pour un peu plus de huit cent mille euros. 60 % étaient destinés au bois de chauffage, 20 % au bois d'œuvre qui sert à la construction et à l'ameublement, 13 % au bois d'industrie (panneaux de particules) et 7 % de vente aux particuliers sous forme de bûches.



145 DRAVEIL (Seine-et-Oise). — Forêt de Sénart, Huttes de Bûcherons

ND Phot.

Les forestiers veillent aussi à la préservation des milieux à fort intérêt écologique. Les plaines des Bergeries, les mares de Sénart, par exemple, font l'objet de plans de gestion spécifiques. La tourbière et les pelouses du Cormier, qui abritent des espèces protégées, sont classées Réserve biologique dirigée (RBD).

On y trouve plusieurs essences comme le chêne (70%), les conifères (5%), le bouleau, le charme, le châtaignier, le hêtre, le merisier, l'alisier, le tilleul, l'érable...qui ont souffert des tempêtes de décembre 1999 et d'août 2000. En 2004, le chêne d'Antin qui avait traversé près de sept siècles est victime d'un incendie volontaire. Ce dernier a décapité le Chêne d'Antin qui avait traversé près de sept siècles. Avec ses cinq cents ans, le chêne sessile du carrefour des Quatre chênes est le doyen de la forêt.

Sénart présente des milieux humides (mares, tourbières) et ouverts (landes, pelouses) très riches en biodiversité qui abritent une faune variée : grands mammifères (sangliers, chevreuils, renards), oiseaux, insectes, reptiles, amphibiens... Ces espaces abritent des espèces protégées au niveau national comme le Flûteau nageant, la Pilulaire à globules et la Rossolis à feuilles rondes ainsi que de nombreuses espèces protégées au niveau régional.

Afin de maintenir les équilibres faune/Flore, des journées de chasse sont organisées pour réguler les populations de sangliers, chevreuils et renards.

Vous pouvez approfondir votre connaissance de la forêt au Centre d'information de la Faisanderie de Sénart, à Etioilles, construit à la fin du XVIII^e siècle par Jean Chalgrin (1739-1811).

L'O.N.F. propose des salles d'exposition, des audiovisuels, des sentiers éducatifs. Un musée en plein air présente des sculptures monumentales contemporaines.

<http://www.onf.fr>

Source : Comité de pilotage de la charte forestière de Sénart. Bilan de la gestion forêt domaniale de Sénart 2017, Office National des Forêts.



Forêt de SÉNART. - Charbonniers de la Forêt

